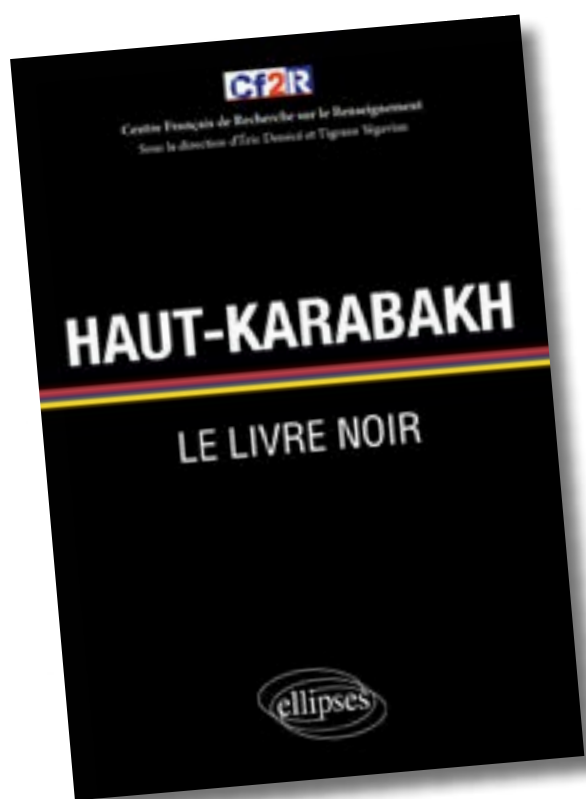


# “Ce livre se veut une réponse à l’indifférence de la communauté internationale”

Diplômé de Sciences Po Paris et de l’INALCO, auteur de nombreux ouvrages, Tigrane Yégavian a coordonné avec Eric Denécé (Cf2R) l’ouvrage collectif *Haut-Karabakh - Le Livre noir* (éditions Ellipses).

■ PROPOS RECUEILLIS PAR VAHÉ TER MINASSIAN



**France Arménie : Pourquoi s’être lancé dans la préparation de ce Livre noir sur le Haut-Karabakh ? Quel rôle a joué le Centre français de recherche sur le renseignement (Cf2R) dans sa parution ?**

**Tigrane Yégavian :** Pendant la guerre des 44 jours de 2020, le Cf2R a été le seul cercle de réflexion (*think tank*) français à avoir clairement pris position en faveur de l’autodétermination de l’Artsakh. Son directeur, Eric Denécé, a été parmi les quelques rares leaders d’opinion à dénoncer clairement l’agression turco-azérie. En particulier, il s’était indigné de l’indifférence générale de la communauté internationale et des opinions publiques. Ce livre collectif prétend secouer cette inertie. Sans rentrer dans les détails, on y dénonce l’inégalité entre le traitement médiatique de la question arménienne et celui de la guerre en Ukraine. En faisant appel à nos réseaux respectifs, nous avons sollicité un certain nombre d’auteurs

et de chercheurs de divers horizons en donnant une priorité à ceux sans origine arménienne et avec le souci d’aboutir à un échantillon représentatif de la société française.

Au-delà de cette motivation initiale, il y avait aussi le souci de palier à un manque en matière de sources : il n’existe, à ce jour, aucun texte de référence en langue française traitant spécifiquement de la question du Haut-Karabagh. En amont, nous avons réalisé un travail de recherche, de rédaction et d’édition. Et en aval, le Cf2R s’est chargé de diffuser cet ouvrage en faisant appel à son important listing et à nos réseaux d’amis et de partenaires.

**Toutes les contributions réunies représentent pas moins de 400 pages. Quels aspects de la question du Karabagh avez-vous décidé d’aborder ?**

Nous avons tenté d’agrèger plusieurs thèmes sans prétendre à l’exhaustivité. Cette publication a d’abord une fonction pédagogique. Il fallait par conséquent qu’elle traite des aspects historiques du problème de l’Artsakh. Sans glisser dans une littérature de propagande, il nous a paru important de présenter au public les enjeux. Nous avons aussi voulu, dans une seconde partie, valoriser l’expertise de notre centre dans le domaine géopolitique et géostratégique. Enfin, et de façon à donner à



Tigrane Yégavian



Eric Denécé

cet ouvrage un plus grand écho, nous avons sollicité la plume de diverses personnalités connues du monde politique et de la sphère médiatique et artistique. Cela lui a donné un ton de plaidoyer que nous assumons pleinement.

Tout au long de ce travail, nous nous sommes efforcés de « déprovincialiser » le conflit du Karabagh en l'accrochant à d'autres sujets d'actualité brûlants : la question chypriote, le problème kurde, le différend gréco-turc... Nous avons eu la chance de bénéficier de la contribution de spécialistes aussi connus que le géographe Fabrice Balanche, l'historien Olivier Delorme ou la journaliste Marine de Tilly qui connaît bien le terrain des Kurdes de Syrie et a fait des reportages en Artsakh. L'universitaire turc et opposant, Cengiz Aktar, et le géopoliticien Ardavan Amir-Aslani réputé pour ses travaux sur l'Iran, ont aussi rédigé un texte.

**Outre des chapitres écrits par ces historiens et ces spécialistes en sciences politiques, l'ouvrage compte beaucoup de témoignages d'hommes politiques, de journalistes et d'auteurs. Qui sont-ils ?**

Quelques rares personnalités se sont engagées auprès des Arméniens durant la guerre. Il fallait saisir cette opportunité pour inscrire ce livre dans la longue tradition d'arménophilie existant en France depuis la création de la fameuse revue *Pro Armenia*. Jean-Christophe Buisson, ami de la première heure et co-auteur, nous a communiqué des témoignages de civils artsakhiotes. Olivier Faure, Bruneau Retailleau, François-Xavier Bellamy, Franz-Olivier Gisbert ou Sara Daniel ont bien voulu que nous reproduisions certains de leurs articles et tribunes, ce qui a permis de souligner la dimension trans-partisane du soutien exprimé à l'Arménie.

Les témoignages de nos camarades journalistes et écrivains Marina Dédéyan, Gilbert Sinoué et Sylvain Tesson, ont également permis de traiter le sujet sous un angle plus littéraire, réaffirmant ainsi la proximité culturelle entre la France et le monde arménien.

**Ce type d'ouvrage relève du manifeste. A qui s'adresse-t-il ?**

Malgré son aspect volumineux (pas moins de 400 pages), il

ne doit pas effrayer. La table des matières est organisée de façon à permettre à chacun de sélectionner des thèmes en fonction de ses centres d'intérêts. Le public auquel il s'adresse est composé d'hommes politiques, de journalistes, d'étudiants, d'universitaires et d'une façon générale de gens désireux d'approfondir leur connaissance sur ce dossier où les sources disponibles en français se limitent quasiment à quelques ouvrages de propagande azerbaïdjanaise. On peut trouver le titre sur toutes les plateformes de vente habituelles (FNAC, Gibert Joseph, Decitre...) ou en le commandant directement à l'éditeur Ellipses. Il faut savoir que le premier tirage de 1 200 exemplaires est épuisé et qu'un second a été imprimé à la mi-septembre. C'est un signe encourageant dans cette période sombre...

**Les récents événements survenus sur la frontière arméno-azerbaïdjanaise mettent votre livre au cœur de l'actualité. Au vu des réactions internationales à ces agressions, pensez-vous que son principal message ait une chance d'être entendu ?**

Les élus français qui étaient présents le 20 septembre au Sénat, lors de la soirée de lancement, ont été intéressés. Je ne saurais prétendre que le message de notre livre va être entendu au-delà du cercle restreint du public arménophile. Il faut l'espérer. Toutefois, le fait qu'un grand éditeur comme Ellipses nous ait fait confiance et que les derniers événements aient remis le sujet au cœur de l'actualité est encourageant. Cela justifie notre démarche intellectuelle et militante. Même s'il est évident qu'il ne faut pas se soustraire à un examen critique des décisions prises par les dirigeants arméniens, avant, pendant et après la guerre. ■

ASSOCIATION DE RESTAURATION ARMÉNIENNE  
Cuisine traditionnelle arménienne

**ARA**  
restaurant

CENTRE NATIONAL DE LA RÉCUPÉRATION

**Ouvert du lundi au samedi : 12h-15h  
et les vendredis et samedis soir : 19h-22h**

ORGANISATION DE SOIRÉES PRIVÉES, ANNIVERSAIRES, BAPTÊMES... SUR RÉSERVATION

32 rue du 24 avril 1915 • 69150 Décines-Charpieu  
04 78 49 86 44 (réservations et devis)  
ararestaurant.decines@gmail.com